Ensemble

by FantasticWriter

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Drama, Friendship
Language: French
Characters: Hiccup, Toothless
Status: In-Progress
Published: 2014-06-09 13:59:32
Updated: 2014-06-09 13:59:32
Packaged: 2016-04-26 19:02:53
Rating: K
Chapters: 1
Words: 1,812
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Les derniers instants de Krokmou et d'Harold Trailer sur YouTube: /KK8DPFSwjoI

Ensemble

C'Ã©tait une nuit sans lune. Les Ã©toiles faisaient des clins d'Å“il au monde, indiffÃ©rentes aux Ã©vÃ¨nements qui se passaient sous elles. Elles restaient, comme toujours, des spectatrices. Simplement des spectatrices.

_Et, pourtant, sous elles, les cieux et la terre se dÃ©chainaient et s'enflammaient. Les cris et les rugissements dÃ©chiraient le silence de la nuit. _

_L'Ã®le, perdue au milieu de l'ocÃ©an glacÃ©, qui Ã©tait habituellement si tranquille Ã©tait, alors, rÃ©veillÃ©e et en pleine bataille. _

_Sur les rives et dans les cieux, deux terribles armÃ©es se fracassaient l'une contre l'autre. L'une venait des innombrables navires postÃ©s au large de l'Ã®le l'autre Ã©tait formÃ©e des habitants de l'Ã®le mÃªme. _

Les hommes et femmes des deux armÃ©es portaient des cuirasses faites de cuir de fer. Leurs armes Ã©taient des Ã©pÃ©es, des haches, des lances, des pieux et, parfois, leurs poings nus. Ils Ã©taient semblables... Si ce n'est leurs Ã©tendards.

C'Ã©tait les bÃªtes que certains des combattants montaient qui variaient les unes des autres. Ces reptiles volants n'avaient rien Ã voir avec ceux qui leur faisait face dans le camp adverse. Ces reptiles volants Ã©taient, tous, des dragons. Dans les deux camps, ces bÃªtes Ã©taient puissantes et majestueuses.

_Les dragons sont toujours des bÃªtes Ã©taient puissantes et

majestueuses. Elles ont toujours quelques caractÃ©ristiques communes. Un corps Ã©caillÃ© dont la teinte leur permet de se fondre dans leur habitat. Ils avaient, tous, la gueule pourvue d'incroyables et mortelles dents qui prouvaient qu'on avait Ã faire Ã de redoutables prÃ©dateurs carnivores. Leurs principales moyens d'attaque Ã©tait la projection de flammes, de venin ou de son intolÃ©rable. Un humain qui faisait face Ã une de ces redoutables crÃ©atures avait de grande chance pour que l'attaque principale du dragon soit une de celles-ci._

Mais les dragons dans chacun des deux camps Ã©taient bien diffÃ©rents les uns des autres. Les reptiles volants natifs de l'Ã®le Ã©taient, en fait, bien moins grands que leurs assaillants.

_Cependant, leur taille n'avait aucune incidence sur la volontÃ©. Tout comme les humains de leur camp, ils Ã©taient farouchement dÃ©terminÃ©s Ã dÃ©fendre leur terre et leur vie. Plus important, ils Ã©taient prÃªts Ã tout faire pour dÃ©fendre l'ami qui les montait. _

Et, il en Ã©tait de mÃªme pour les vikings qui les montaient.

Il y avait une raison simple Ã cela. Cette raison Ã©tait qu'ils n'avaient pas une relation de propriÃ©taire. Leur relation Ã©tait amicale. Ils Ã©taient Ã©gaux. La relation Ã©tait basÃ©e sur la confiance, le respect et l'amitiÃ©â€¦ et, maintes aventures avaient renforcÃ© ce lien. Sur cette Ã®le, sur Berk, les dragons n'Ã©taient pas esclaves des humains. Au contraire des dragons du camp ennemi. Non, sur l'Ã®le de Berk, les dragons Ã©taient ou pouvaient Ãªtre amis avec les humains. Et c'est ce que tous les dragons montÃ©s dÃ©fendaient avec tant d'Ã©nergie.

Un duo en particulier bataillait avec acharnement. L'humain et le dragon Ã©taient, sans aucun doute, les liÃ©s les plus exemplaires. Aucun autre dragon et humain n'Ã©tait aussi intime qu'eux deux. Ce duo Ã©tait lÃ©gendaire sur l'Ã®le de Berk et ces environs. Chacun connaissait leur histoire. Chacun connaissait ce qu'il y avait Ã savoir sur ce fils de chef qui, mis Ã l'Ã©cart par son propre peuple, brava les interdits et les prÃ©jugÃ©s en refusant de tuer le dragon qu'il avait abattu. Tous connaissaient les dÃ©tails de leur amitiÃ© naissante qui permit l'Ã©mergence d'un nouveau mode de vie. Tous savaient les prouesses adolescentes de Harold, le conquÃ©rant des dragons.

Mais, Ã l'heure de cette bataille, Harold le sage n'Ã©tait plus un adolescent malingre et un peu maladroit. Il n'Ã©tait plus, non plus, un simple fils de chef. Au temps de cette bataille sanglante, Harold le sage Ã©tait le chef respectÃ© de Berk. Il Ã©tait un grand homme mince et musclÃ©. MariÃ© Ã une guerriÃ¨re farouche du nom de Astrid la sans peur et pÃ¨re d'un garÃ§on et d'une fille aussi savants et courageux que leurs parents.

Au cours de cette bataille de plusieurs jours, Harold et son dragon, le vaillant et fidÃ¨le furie nocturne, combattirent avec acharnement au cÃ´tÃ© de leurs hommes. Son vieux groupe d'amis, les premiers dragonniers, l'avaient suivi tout du long. Sa femme avec lui au premier rang de l'escadrille, les premiers dragonniers se montraient de farouches adversaires.

_C'est Ã la troisiÃ¨me journÃ©e de la bataille qu'une tragÃ©die frappa durement la petite Ã®le qui avait Ã©tÃ©, un temps, paisible. Il y avait dÃ©jÃ eu nombres de morts parmi les Berkiens mais, celle-ci (et celle qui la suivi) frappa durement le peuple de vikings. _

La belle et redoutable Astrid tomba sur le champ de bataille. Elle mourut comme elle avait vÃ©cu, courageusement. Elle et sa dragonne furent prises dans un guet-apens. Et, pourtant, quatre hommes perdirent la vie avant qu'elle ne tombe.

Rien n'Ã©tait plus dangereux qu'un dragon blessÃ©. Les ennemis de Berk s'en aperÃ§urent vite. Car nul ne fut blessÃ©s que tempÃªte lorsque Astrid rendit son dernier souffle. Aucune blessure n'est plus douloureuse que celle du cÅ“ur. Et la douleur de TempÃªte fut intense et inguÃ©rissable. Sa rage Ã la perte de son ami depuis plus de vingt ans fut implacable. TempÃªte rendit hommage Ã son ami avant d'aller la rejoindre. Dans sa colÃ¨re et sa douleur, le dragon vipÃ¨re abattit des dizaines d'ennemis avant de pÃ©rir d'un pieu dans le cÅ“ur.

Et la douleur de tempÃªte fut intense et inguÃ©rissable. Sa rage Ã la perte de son ami depuis plus de vingt ans fut implacable. TempÃªte rendit hommage Ã son ami avant d'aller la rejoindre. Dans sa colÃ¨re et sa douleur, le dragon vipÃ¨re abattit des dizaines d'ennemis avant de pÃ©rir d'un pieu dans le cÅ“ur.

Les nouvelles de la mort de sa femme et de sa fidÃ¨le monture n'atteignirent Harold qu'Ã la nuit tombÃ©e. Ce n'Ã©tait pas le temps des deuils mais le chef de Berk prit, tout de mÃªme, la nuit pour pleurer sa femme.

Au levÃ©e du soleil, les ennemis de Berk dÃ©couvrirent un chef et son peuple plus dÃ©terminÃ© que jamais Ã les vaincre.

Et les Berkiens y rÃ©ussirent. Ils semblÃ¨rent parvenir Ã repousser l'ennemi. SemblÃ¨rent seulement. Malheureusement ! Car le pire vint deux jours aprÃ¨s la disparition d'Astrid. Le chef ennemi se joignit, enfin, Ã son armÃ©e. Il montait un immense dragon. Plus grand que la Mort Rouge que Harold et Krokmou vainquirent une fois. Le dragon Ã©tait immense et large. Ses ailes Ã©taient d'une grande envergure. Ce dragon-ci Ã©tait plus dangereux que Mort Rouge car il Ã©tait plus en forme. L'humain qui l'avait capturÃ© l'avait visiblement durement entrainÃ© Ã la bataille. CapturÃ©, oui. Car, c'Ã©tait tout ce qu'Ã©tait ce dragon Ã©tait un captif.

Mais, en dÃ©pit de cette tÃ©nÃ©breuse situation, les Berkiens avaient encore l'espoir de vaincre et de survivre Ã cette attaque. Parce que le dragon Ã©tait la derniÃ¨re carte dans la manche de cet adversaire qui ne voulait qu'une chose : les rÃ©duire tous, dragons et vikings, en esclavage. Mais ce dragon Ã©tait sa meilleure arme. Le chef de leur ennemi montait ce dragon. Alors s'ils l'abattaient, Ã§a en serait fini de cette armÃ©e. Si on coupait la tÃªte d'un serpent, le reste du corps mourrait. Ã‡a en serait de mÃªme pour l'armÃ©e. Sans le chef, elle serait en dÃ©route.

Ils concentrÃ¨rent, donc, leurs attaques sur le chef des TÃªtes CassÃ©es, les attaquants. Vague aprÃ¨s vague, les Berkiens se jetÃ¨rent sur le dragon et son dresseur. A chaque attaque, le duo insÃ©parable, Krokmou et Harold, Ã©tait Ã leur tÃªte.

Puis, le troisiÃ¨me jour qui suivi l'entrÃ©e du chef des TÃªtes CassÃ©es dans la bataille signa la fin de la bataille. AprÃ¨s huit jours ininterrompu de combat, les Berkiens lancÃ¨rent une attaque. Elle Ã©tait semblable aux autres. Rien n'aurait pu laisser deviner ce qui arriva alors.

Les premiers dragonniers lancÃ¨rent une attaque massive. Et, Ã un moment ou un autre, il y eut une rÃ©action en chaine. Un jet de flammes de l'un des dragons de Berk frappa, certainement, un point particuliÃ¨rement sensible du dragon. Un point qui provoqua une sÃ©rie de petites explosions qui, mises ensembles, en formaient une Ã©norme. On supposa, plus tard, que l'un des tirs avait touchÃ© une poche de gaz sur la peau de la bÃªte d'oÃ¹ la sÃ©rie d'explosions.

L'enfer se dÃ©chaina Ã partir de lÃ .

Et, lorsque tout se calma, le chef Ã©tait Ã terre son armÃ©e Ã©tait en dÃ©route et son dragon avait pris sa libertÃ©.

Mais la victoire fut ternie. On ne retrouverait ni le chef, ni sa monture.

Il fallut une demi-journÃ©e avant qu'on ne les trouve finalement au milieu des cendres et des dÃ©bris.

_La scÃ¨ne avait Ã©tÃ© terriblement familiÃ¨re pour ceux qui avait vÃ©cu la bataille contre Mort Rouge. Mais, elle Ã©tait plus terrible encore. _

_On trouva Krokmou Ã©tendu sur le cÃ´tÃ©, les ailes pendantes le long de son corps mollement. Mais, cette fois, contrairement Ã la fin de bataille contre Mort-Rouge, la poitrine du Furie nocturne ne se soulevait pas. On s'Ã©tait approchÃ© et on avait dÃ©couvert, tenu avec amour et prÃ©caution, le chef Harold. L'homme Ã©tait dans la mÃªme position qu'en cette lointaine journÃ©e oÃ¹ leur amitiÃ© en Ã©tait encore Ã ses prÃ©mices. Mais, ce jour lÃ , Harold ne se rÃ©veilla jamais. _

La femme se dÃ©tourna de la statue devant elle et s'accroupit devant son petit garÃ§on en larmes. L'enfant Ã©tait mince et petit. Si diffÃ©rent de ceux de son Ã¢ge. Si rÃªveur et solitaire.

Elle lui sourit et acheva cette histoire de leur peuple :

Â« La scÃ¨ne Ã©tait terrible, certesâ€¦ Mais, en mÃªme temps magnifique. Les deux amis portaient une expression de paix. Tous les deux ne semblaient que dormir. Ils reposaient, ensembles, se protÃ©geant jusque dans la mort. Ils avaient du temps Ã se trouver mais lorsque c'Ã©tait rencontrÃ©, leur amitiÃ© n'en avait Ã©tÃ© plus forte et plus intense. Â»

La femme se tourna vers la statue de fer qui reprÃ©sentait une furie nocturne harnachÃ© et son cavalier, Harold, accroupit entre ses pattes. La statue Ã©tait si rÃ©aliste que l'on pouvait s'attendre Ã se que les personnes s'animent. On avait l'impression de sentir leur force et leur joie de vivre Ã travers leurs sourires figÃ©s.

Le garÃ§on posa une main respectueuse sur une des pattes du dragon de

fer et retrouva le sourire. La viking posa une main sur l'Ã©paule de son enfant qui leva les yeux vers elle.

Â« Tu trouveras ton dragon. Les autres enfants ont tort. Il n'y a pas d'Ã¢ge pour recevoir son dragon. Chercher Ã faire le lien avec un dragon Ã l'Ã¢ge de quatorze est une simple tradition. Tu es le descendant de Harold, le Sage. Un jour, le dragon qui te correspond te trouvera et votre amitiÃ© sera aussi rayonnante que celle de Harold et Krokmou. Â»

Le garÃ§on hocha la tÃªte avec un sourire pleinement heureux avant de s'Ã©loigner rejoindre les enfants du village.

La femme posa encore son regard sur la statue du premier dragonnier et de sa monture Ã jamais liÃ©s, Ã jamais ami.

End
file.